

Glanes antillaises, cinquième série (décembre 2021)

Louis RICHON, de Guitres, parti pour Saint Domingue (*Max Richon*)

Le 3 juillet 1747 part de Bordeaux pour Saint Domingue, sur la Fidèle Jeanne, pour affaires, Louis RICHON, 20 ans, de Guitres en Gironde, avec sa mère Marie BERNARD.

Jean ANGAUD tonnelier de Bordeaux parti pour les Antilles (*Max Richon*)

Le 21 janvier 1817 passeport pour Jean ANGAUD, tonnelier, 20 ans, qui part de Bordeaux pour la Guyane, La Havane [sic !] « exercer son état » (AD 33, 69 4M696). Il est né à Bordeaux section Nord, rue du Jardin public 14, le 21/11/1797, fils de Jean, tonnelier, et Thérèse GAILLARD.

Caudéran (Gironde, 33) (*Max Richon*)

Le 27/11/1890 Jules Antoine MICHEL, représentant de commerce domicilié à Bordeaux, 35 ans, célibataire, né à Paris le 20/11/1855, fils de + Alexandre Antoine Constant et + Adèle Laurence BOURDON, avec le consentement de son aïeule maternelle Jeanne Agathe CHAUGEY demeurant à Charenton (Seine), veuve de Jules Victor BOURDON,
épouse

Marie Joseph ACHARD, domiciliée à Caudéran, 23 ans, née à **La Havane, île de Cuba**, le 14/10/1867, fille de + Joseph Mathieu et Maria Petrona MARQUEZ sa veuve, environ 44 ans, épouse en secondes noces du sieur GIRAL.

Décès à Royan (Charente Maritime, 17) (*Max Richon*)

Le 9 nivôse XII (31/12/1803), décès la veille de Simon FARROT, soldat, né à la **Guadeloupe**, demeurant au Verdon, Gironde, nègre envoyé par son commandant pour être transporté à l'hôpital de Blaye mais sa maladie ayant empiré il est décédé à Royan.

Note de *Max Richon* : Le Verdon est en face de Royan, de l'autre côté de l'estuaire de la Gironde, pratiquement à l'extrémité de la Pointe de Grave.

La rade du Verdon constitue le seul mouillage abrité et sûr de cette partie de l'estuaire, et est le seul endroit où des navires de fort tonnage peuvent rester au mouillage (à Royan et aux environs, aucun port, que des abris pour les barques de pêche et les chaloupes des pilotes).

Mais les alentours du Verdon ne comportent que fort peu d'habitants, et c'est à Royan que les navires en rade du Verdon trouvent la totalité de ce dont ils ont besoin (l'estuaire fait environ 6 kms de large à cet endroit)

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Ce n'est qu'au 20^{ème} siècle que sera créé un port au Verdon (Port-Bloc), mais uniquement pour abriter les pilotes de la Gironde, puis le bac qui traverse la Gironde : la rade du Verdon constitue toujours un mouillage pour les navires qui attendent la marée pour remonter vers Bordeaux ou franchir les passes de la Gironde.

Le 17 thermidor XII (05/08/1804) décès de la veuve du sieur BOUDIN, capitaine de navire, 56 ans, vivant de son revenu, née à la **Guadeloupe** et fille de Mr MERLE.

NDLR Mariage à Sainte Anne, Guadeloupe, le 15/05/1769, de Pierre BOUDIN, capitaine de navire, né à Sainte Anne de Royan en Saintonge, fils de + Pierre, capitaine de navire, et Geneviève CAVERNE, avec Élisabeth MERLE, née à Sainte Anne, fille de + Louis et + Françoise DUPLESSIS ;

Le 19 janvier 1807, décès la veille de Jeanne Louise Lucrece BONFILS, 72 ans, non mariée, née à la **Guadeloupe**, fille de Louis BONFILS, habitant de la Guadeloupe, et Agnès POYEN.

Le 1^{er} mai 1807, décès la veille d'Agnès Dieudonnée BONFILS, 75 ans, célibataire, née à la **Guadeloupe**, fille de Louis BONFILS, capitaine de cavalerie, et Agnès POYEN.

Le 22 juin 1809, décès de Louise SABATHIER, 70 ans, née à **Louisbourg, Canada**, veuve de Pierre MÉRAND DESFONTAINES.

Le 22 mai 1833 décès de François CUNIL dit BELLAMY, garde batterie, 74 ans, né à **Saint Domingue**, célibataire, fils de + René (mère inconnue).

Le 27 août 1834, transcription à la demande de Geneviève CASSAN, 42 ans, veuve, d'un jugement rendu à Marennes constatant le décès de son mari Pierre LASSALLE, né le 25 mai 1778 à Marennes, capitaine de La Célestine (navire armé à **Bourbon** le 16 décembre 1828 pour aller en Inde), décédé en mer le 21 juin 1829 : parmi les éléments retenus par les juges pour constater le décès, il y a les déclarations de l'équipage, interrogé car « prévenu du crime de la traite »....

Le 15 novembre 1846, décès la veille, à l'hôpital des Sœurs de la Charité de Saint Vincent de Paul, de Marie Gabriel VIGNE, domestique demeurant à Royan depuis peu de jours, 16 ans, née à l'île **Bourbon**, fille de Vigne, cocher du gouverneur de l'île Bourbon, et Agathe.

Le 18 mai 1848, transcription intégrale de l'acte de décès de Charles COIN, envoyée par Jean Jacques SCHEULT, agent consulaire de France à la **Trinidad**, autorisé par exception à agir en officier d'état civil :

Le 20/11/1847 Catherine ROLAND veuve MARTINI, propriétaire née à l'isle Trinidad, de père et mère français, domiciliée au village d'Arima à 17 mille du Port d'Espagne, déclare avoir parfaitement connu le sieur Charles COIN, natif de Royan, royaume de France, cuisinier au service de l'honorable Ashton WARNER, chef juge de Sa Majesté à Trinidad. En 1816 il a épousé Rose Aimée ROLAND, sœur de la déclarante. En février 1818 il est mort sur sa propriété au village San Juan. Avec le consentement de sa veuve elle l'a fait mettre dans un hamac et transporté à Port d'Espagne où il a été enterré. L'agent consulaire avait eu des difficultés pour la rencontrer : elle refusait

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

de signer aucun acte, son frère Étienne ROLAND lui ayant défendu de se mêler de cette affaire. Le 04/09/1847 comparait Étienne ROLAND, propriétaire demeurant à Maraval, Trinidad, où il est né de parents français. Il fait la même déclaration que sa sœur et signe l'acte, en présence de Charles Adolphe BAILLIE, négociant, et Antoine LAFFARGUE, propriétaire, sujets français.

Le 16 novembre 1853, décès de Joseph BAHUT, commissaire de police, 57 ans, né au bourg d'**Aquin, Saint Domingue**, fils de Charles Samuel Joseph et + Marie SICLER, marié à Angélique MARECHAL demeurant à Royan

Le 28 septembre 1857, décès la veille en son domicile rue Neuve de dame Pétronille Élisabeth LARTIGAU DUBÉDOU, 70 ans, née à **Saint Domingue**, épouse de Michel DUFRÈNE

NDLR Voir GHC 174, octobre 2004, p. 4326, 04-103.

Le 4 janvier 1868, décès de Théoda Anne Gabrielle FOUGEROUX de SOYRES, 56 ans, née à la **Guadeloupe, Pointe-à-Pitre**, veuve de Louis Philippe Fougereux de Soyres, fille de + le chevalier René de Soyres et + Anne de Beaujol des Étages (lire LAUJOL DESETAGES NDLR).

Ses enfants nés à La Tremblade (Filae) :

Louis Philippe Alfred FOUGEROUX

o 08/08/1837 (père 36 ans, receveur principal des douanes)

Louise Elize FOUGEROUX

o 18/10/1839

Marie Aline FOUGEROUX

o 29 d 30/01/1841 (père 39 ans, receveur des douanes)

NDLR Famille de SOYRES, voir GHC 120, novembre 1999, « Les CRAMESNIL de LALEU, Clairice et Fifine » et compléments GHC 123, février 2000, p. 2774-75 ; GHC 129, septembre 2000, p. **2950** ; GHC 130, octobre 2000 p. **2983**.

Le 4 janvier 1879, décès en son domicile, rue de la Grande Conche n° 4, de Marie Joseph Nicolas Ferdinand CROCQUET BELLIGNY, 72 ans, né à **Saint Pierre de la Martinique**, époux de Marie DUPUY, demeurant à Royan, et fils de + Louis Nicolas et + Marie Anne Aimée DECASSE.

NDLR Voir ci-dessous son mariage le 17 décembre 1874

Le 28 septembre 1881, décès de Joseph Raymond GARCIA comte de la PALMIRA, 53 ans, né à **Porto Rico**, fils de + Joseph Rémy et + SANCTO [sic pour SANTOS] RODRIGUEZ, époux de Jeanne Mathilde LAGARDÈRE, demeurant à Bordeaux rue Saint Sernin.

NDLR Voir Jurisprudence générale du royaume en matière civile, commerciale...

https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5498803x.image.r=GARCIA_PALMIRA.f107.hl# , 01/01/1879, p. 107-109.

Le 3 novembre 1884, décès la veille en son domicile rue Bel Air, de Louis Joseph Alcide de PERPIGNA, 69 ans, né à la **Martinique**, époux de Onésime de MAUNOURY, demeurant à Royan, et fils de + Louis Joseph et + Camille GAUDIN de SOTER ; déclaré par son neveu Alexandre de CANDAU.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Le 15 janvier 1888, décès de Cécile REGOND, **négresse**, célibataire, de père et mère inconnus, domestique chez M. DÉJEAN domicilié bd Thiers, hôtel d'Orléans

Le 13 février 1893, décès la veille au domicile de son fils de D^a Severiana del Patrocino de AVILA, 74 ans, née à **La Havane**, veuve de Pierre FAVRE, fille de Dⁿ Lorenzo et de D^a Maria Guadalupe CABRAL ; déclaré par son fils Eugène Favre, 52 ans, employé des chemins de fer.

Le 22 août 1898, décès la veille de Louis Auguste BOUSQUET, professeur au collège, 54 ans, né à la **Guadeloupe**, fils de + Marie, procureur impérial, et + NN HOUELCHE, époux de Marie Agathe Marthe BARBOTEAU

NDLR Louis Auguste BOUSQUET est né le 21/10/1843 à Grand Bourg Campagne, Marie Galante. Ses parents, Louis Marie BOUSQUET et Marie Louise HOUELCHE, se sont mariés à Grand Bourg Campagne, le 28/06/1841. Louis Auguste avait épousé en premières noces à Paris 6^e, le 28/02/1867, Marie Mathilde FREMEAUX, née dans l'Aisne

Mariages à Royan (Charente Maritime, 17)

(Max Richon)

Le 20 juin 1899 ; mariage de

Justin Hippolyte Eugène GOBIN, négociant, né le 15/10/1870 à la **Basse Terre, Guadeloupe**, fils de + Louis, commerçant à la Pointe-à-Pitre, et + Elmire Calixte LAPIERRE de MÉLINVILLE

et

Marie Élisabeth Julie CACHEUX, née le 22/11/1876 à **Pointe-à-Pitre, Guadeloupe** ; fille de + Victor Jean Baptiste et + Marie Henriette GOBIN, commerçante à Pointe-à-Pitre, domiciliée à Royan chez Mme PINSON sa tante

Le 12/11/1890 était transcrit à Royan le décès à la Pointe-à-Pitre, le 21 septembre 1882, de Ernest Janin PINSON, capitaine au long cours, né à Royan le 19/12/1841, fils de + Jean et + Marie Désirée RATINEAU, époux de Narcisse Rose CACHEUX, 34 ans, domiciliée à Pointe-à-Pitre ; décès déclaré par Émile Alexandre GOBIN

NDLR

Sur les GOBIN, voir la généalogie genebeutier sur Geneanet.

Voir aussi p. 6-7 de <http://www.ghcaraibe.org/articles/2014-art39.pdf> « Le procès de 1840 à Pointe-à-Pitre – Lucile et sa famille – Une branche inconnue des LAPIERRE de MÉLINVILLE.

Le 26 avril 1876, mariage de

Juan de Jesús FABRE, compositeur lyrique, 28 ans, né à **La Havane**, paroisse Notre Dame de Guadalupe, domicilié à Royan, fils d'Eugène, 70 ans, et Severiana de AVILA, 56 ans, demeurant à Royan,

et

Adélaïde JOBERT, 22 ans, née le 04/06/1853 à Royan, fille de Louis, 47 ans, serrurier, et Adélaïde ROBERT, 43 ans, demeurant à Royan

Note de *Max Richon* :

Le 15 juillet 1990, naissance de leur fils Gustave Jean (le père est alors dit peintre), qui se mariera le 23/06/1906 à Paris 14^e avec Cécile Aimée ZARTIER. et mourra à Royan le 11/07/1963

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Le 17 décembre 1874, mariage de

Marie Joseph Ferdinand CROCQUET BELLIGNY, rentier domicilié à Royan, 68 ans, né le 13/03/1806 à **Saint Pierre, Martinique**, fils de + Louis Nicolas, propriétaire, 68 ans à son décès, domicilié à Carignan, Gironde, et + Marie Anne Aimée DECASSE, 79 ans à son décès, demeurant à Bordeaux mais lieu du décès ignoré

et

Marie DUPUY, domiciliée à Royan, 47 ans, née le 11/12/1827 à Ste Croix du Mont, Gironde, fille de Jean, 76 ans, et Jeanne CHAULET, 76 ans, propriétaires à Ste Croix du Mont.

Contrat de mariage M^e Biseuil à Royan

NDLR; Voir ci-dessus son décès le 4 janvier 1879

Le 16 octobre 1867, mariage de

Albert Charles Armand DENEUX, né le 23/08/1844 à **Saint Pierre, Martinique**, fils de Charles Victor Alexandre, 49 ans, directeur des prisons à Chartres, et Euphrasie Madeleine dite Adèle MESSAGER, 54 ans,

et

Marie Louise COMACIO, née le 11/12/1842 à Marans, fille de Pierre Philante, 55 ans, maître d'hôtel à Poulailac, Royan, et Julie FORTIN, 48 ans

Le 3 octobre 1863 mariage de

François Volcy BOUTINET, négociant, 29 ans, né le 20/09/1834 à Royan, fils de + Julien et Julie Paméla MERLEAU dite PONTY, 52 ans, propriétaire à Royan,

et

Louise Marie FORESTIER, 16 ans, née le 16/09/1847 à **Fort de France (Martinique)**, fille de + Jean Amédée, lieutenant d'infanterie de marine à Cherbourg, et Louise POTESTAS, 37 ans, propriétaire demeurant à Vincennes, présente.

Une branche POYEN à Royan

(Max Richon)

Une série d'actes qui complètent « **La famille POYEN, généalogie** » ; Philippe et Bernadette Rossignol, 2013 (p. 48, 50, 52, 53 et 74)

<https://www.ghcaraibe.org/publications/La%20famille%20Poyen.pdf>

Le 7 janvier 1857, décès de M. **Claude Henry marquis de POYEN**, rentier, 77 ans, né à **Sainte Marie, Guadeloupe**, marié à **Élisabeth Valentine CRANE** demeurant à Royan, fils de + Jean Baptiste et + Marie Anne Lucrece BOYER de L'ÉTANG. Déclaré par Jean LACAZE, 55 ans, demeurant à Royan, ami.

Le 5 février 1864, décès la veille en son domicile, Façade de Foncillon 3, d'Élisabeth Valentine CRANE, 78 ans, née à la **Guadeloupe**, veuve de Claude Henry de POYEN, fille de + Philippe André et dame Anne Françoise BOYER de L'ÉTANG.

Le 28 septembre 1866, décès la veille en son domicile, Façade Foncillon 4, de leur fille **Augustine Henriette Emma de POYEN**, 54 ans, née à **Sainte Marie de la Capesterre**, île Guadeloupe, **épouse de Mr Pierre GRANET** demeurant à Royan

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Le mois suivant, 29 octobre 1866, décès la veille en son domicile, Façade de Foncillon 11, de son mari **Pierre Aman GRANET**, rentier, 64 ans, fils de + Pierre Gabriel et + Marie Anne Française GASAIGNE.

Les enfants GRANET :

Julie Antoinette Marie dite Virginie GRANET

o ca 1840 (21 ans au mariage d'après acte de notoriété à Royan le 21/11/ 1861 ; lieu non précisé)

Cm 13 et 20/10/1861 M^e Orliou, Royan

x 30/11/1861 Royan, **Pierre Vincent DUCOING**, rentier, 34 ans, domicilié à Bagnères de Bigorre, fils de + Antoine (à son décès retraité des contributions indirectes demeurant à Prayssas, Lot et Garonne) et Louise Victoire LACROIX, 58 ans, rentière demeurant à Agen, présente
o 26/11/1827 Villefranche (Lot et Garonne)

Témoins du mariage :

Jules Maximilien de POYEN, oncle de la future, 67 ans, demeurant à Agen, capitaine de dragons en retraite

André Philippe Adhémar de POYEN, cousin de la future, 27 ans, demeurant à Agen

Pierre Valentin Marie Eugène GRANET, frère du futur, 22 ans, demeurant à Bordeaux

Antoine Brutus CHEYLACK, ami des futurs, 61 ans, pharmacien demeurant à Royan

Jeanne Marie Gabrielle GRANET

o 25/02/1842 Capesterre de Guadeloupe

Cm M^e Orliac, Royan

x 21/09/1862 Royan, **André Philippe Adhémar de POYEN**, stationnaire des lignes télégraphiques, fils de Jules Maximilien de POYEN, 67 ans, propriétaire demeurant à Agen, présent, et + Suzanne Lydie CRANE

o 25/01/1842 Capesterre, Guadeloupe

Témoins du mariage :

Eugène Valentin GRANET, frère de la future, 23 ans, demeurant à Royan

Charles Barthélemy de POYEN, oncle de la future, 74 ans, propriétaire demeurant à Tonneins

Ernest BRIDIERS de VILLEMOR, cousin du futur, 60 ans, demeurant à Tonneins

Jean Elie GUICHARD, ami des futurs, 67 ans, retraité des contributions directes, demeurant à Royan

Jean Marie Paul GRANET

o ca 1846 Fignies, Lot et Garonne

+ 29 d 30/06/1864 Royan, au domicile paternel, Façade de Foncillon ; 17 ans

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Une branche POYEN à Clairac (Lot)

(Max Richon)

Une série d'actes à Clairac, relevés sur Filae, qui complètent ou précisent « **La famille POYEN, généalogie** » ; Philippe et Bernadette Rossignol, 2013 (p. 54)

Charles Jacques Olivier marquis de POYEN, propriétaire demeurant au château de Barry à Clairac, fils de + le marquis Charles Jean Eugène de Poyen et Jacqueline Grâce Célia de VIVENS, s'est marié à Clairac le 20/07/1879 avec **Marguerite Henriette Berthe EYMA**, 18 ans, fille de Louis David Philippe, propriétaire, 57 ans, et Marthe Fanny ROUSSEAU, 43 ans, avec qui elle demeure à Bergerac.

:

Dans le recensement de 1872 à Clairac

Louis Lambert Frédéric de MALEPRADE, baron, propriétaire, 42 ans, né à Lafitte
Jeanne de POYEN, sa femme ; 31 ans, née à Clairac

Adrienne Adeline Antoinette de MALEPRADE leur fille, 11 ans, née à Lafitte

Marie Adeline de MALEPRADE leur fille, 7 ans, née à Lafitte

Zelia de POYEN, propriétaire, veuve, 54 ans, née à Clairac

Olivier de POYEN, propriétaire, 24 ans, né à Clairac

Et une institutrice, trois femmes de chambre, un cuisinier et une cuisinière, un jardinier, un domestique, deux cochers, une famille de cultivateurs.

Dans le recensement de 1906 à Clairac, au château de Barry :

Olivier de POYEN, o 1847 Clairac

Berthe EYMA son épouse o 1862 Bergerac

un cocher, une femme de chambre, un domestique, une cuisinière, deux jardiniers et une jardinière

ARSONNEAU et CADIOT (Charente, Guadeloupe)

Article 390, <https://www.ghcaraibe.org/articles/2021-art27.pdf>

basenligne sur Geneanet

Dans l'article de mai 2006, « Le négociant CADIOT et sa famille en Charente puis aux Antilles », en p. 4861-62, il faut ajouter une fille aux 8 enfants de Jean CADIOT et Marguerite ARSONNEAU :

Alexandrine Antoinette Charlotte Chérie Cadiot s'est mariée à Cars (Gironde, 33) le 14/04/1807 avec Antoine Triphon DURANTEAU. Elle signe Alexandrine à son mariage mais elle est appelée Chérie Antoinette Cadiot au décès de sa fille Marie Rose Alexandrine Duranteau en 1861 (Bordeaux section 2, 04/09/1861). Elle est décédée à 94 ans le 24/03/1874 à Macau (33).

Cette Alexandrine Antoinette Charlotte Chérie Cadiot ne se confond pas avec sa petite sœur Charlotte Antoinette Alexandrine morte en bas âge. Elle est à n'en pas douter jumelle de Marie Clarice Cadiot dont on sait qu'elle est née le 18/03/1870 au Moule. En effet, un acte de notoriété le 06/03/1807 à Angoulême (voir l'acte de mariage à Cars en 1807 – père présent, demeurant à Angoulême et mère en Guadeloupe) juge sa naissance en avril 1780 (il n'y a pas d'acte de naissance a priori), des mêmes parents : en toute logique ce devait être quelques semaines avant. Le lieu est donné comme étant Pointe-à-Pitre mais sa sœur (jumelle) Marie Clarice est née au Moule.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Une signature « Cadiot Constant » au mariage de 1807 : il s'agit d'une sœur aînée, Jeanne Cadiot, mariée à Pointe-à-Pitre en 1794 avec Mathurin CONSTANT. Cette dame semble avoir pour prénom usuel Gertrude (plutôt que Jeanne) et est dite Solitude au décès de sa fille Jeanne Gracieuse Constant en 1867 (22/05/1867, Libourne (33)). À son propre décès elle est appelée 'Jean' dans la table décennale et Jeanne Gertrude dans la table annuelle

<https://archives.gironde.fr/ark:/25651/vta712952a1372b8b6c/daogrp/0/4>.

NDLR

Rappel : la famille CADIOT, importante en Guadeloupe, est souvent citée dans les bulletins, en particulier :

Un amour de Victor HUGUES : Madame de LACROIX

<http://www.ghcaraibe.org/bul/ghc018/p0161.html>

Le négociant CADIOT et sa famille en Charente puis aux Antilles

GHC 192, mai 2006, p. 4860 et ss. (aussi en ligne sur Geneanet)

Compléments par *Philippe Gautret* (ascendance et naissance à Gurat)

GHC 197, novembre 2006, p. 5025

Comptes rendus de lecture

L'Atlantique, machine à rêves ou cauchemar sans trêve ?

Sous la direction de *Cécile Bertin-Élisabeth* et *Érick Noël*

Presses Universitaires de Nouvelle-Aquitaine

La Geste

2^e semestre 2021

9 791035 311568

29 €

Un beau et gros livre de 204 pages, d'une grande qualité éditoriale, que nous avons annoncé sur la Liste le 28 juillet 2021 en mettant dans les documents partagés le flyer avec la liste complète des textes.

A l'origine ce devait être un colloque international de la Sorbonne le 2-3 avril 2020...

<https://griahal.hypotheses.org/2192>

Heureusement les organisateurs ont pu réunir la majorité des communications prévues.

Trois parties :

De l'aventure flibustière à l'Atlantique négrier

Polyphonie de voix de la mémoire transatlantique

Altérités et poïétiques traumatiques

C'est la première partie qui nous a le plus intéressée. Qu'on en juge par les titres.

La fortune, la misère et la mort. Réflexions sur la flibuste antillaise

par *Philippe Hroděj*, maître de conférences à l'Université de Bretagne Sud

Le middle passage : les conditions de la traversée à bord des navires de traite nantais

par *Bernard Michon*, maître de conférences à l'Université de Nantes

Stanislas Foäche et Pierre Morange : un négrier et son agent

par *Stéphanie Joachim*, doctorante à l'Université des Antilles

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Truchements et interprètes

par *Érick Noël*, professeur à l'Université des Antilles

L'Atlantique, frein ou vecteur des unions de couleur

par *Adeline Giboyau*, doctorante à l'Université des Antilles

La franc-maçonnerie dans l'Atlantique de la traite, de la défense du préjugé au libéralisme politique

par *Éric Saunier*, maître de conférences à l'Université du Havre

Un regret : la police des notes est beaucoup trop petite...

La maison Souques de Pointe-à-Pitre Histoire, architecture et arts décoratifs

Nicolas Javary & Bruno Kissoun

La Geste

2^e semestre 2021, 116 pages

9 791035 311599

Quel beau livre ! L'iconographie est très riche et de belle qualité et le texte est passionnant à lire.

C'est un bel hommage à la plus belle maison de Pointe-à-Pitre, construite entre 1872 et 1875 en « briques et fer », connue pour être le siège du Musée Saint-John Perse. Ce livre lui restitue son vrai nom, celui de son créateur, Ernest Souques, et explicite son histoire. Il met en valeur son architecture métallique et la variété de ses décorations.

L'exploitation d'archives familiales inédites permet de mieux connaître l'histoire d'Ernest Souques (1831-1908), grand industriel (usines Beauport et Darboussier), et de sa famille. L'inventaire après décès d'Ernest Souques restitue l'organisation des pièces, leur décoration, leur ameublement.

Une part importante est accordée à la nouvelle mode des constructions métalliques sous le Second Empire et aux autres constructions en fer en Guadeloupe, après le grand incendie de Pointe-à-Pitre en 1871, comme l'église Saint Pierre et Saint Paul ou encore l'habitation Zévallos du Moule, probablement du même architecte ou des mêmes ateliers que la Maison Souques.

Malheureusement le « Musée Saint John Perse » est fermé depuis 3 ans. Espérons que ce livre fera prendre conscience à la municipalité de Pointe-à-Pitre du trésor que la « maison Souques » représente et qu'elle ne tarde pas à la remettre en état pour l'ouvrir au public pointois et aux touristes.

[Lire un autre article](#)

[Page d'accueil](#)